

NOM ET PRÉNOMS SCOLARITÉ PHOTOS DE CLASSE DÉCORATIONS 1914-1918	NAISSANCE PROFESSION PARENTS	DÉCÈS MENTION MARGINALE	SITUATION MIL. AU DÉCÈS CAMPAGNE/ALLEMAGNE DOSSIER OFFICIER SHD	BLESSURES AVANT DÉCÈS DÉCÈS ET GENRE DE MORT CONTACT CICR	JUGEMENT TRANSCRIPTION SÉPULTURE	SITUATION AU DÉCÈS ACTIVITÉ CIVILE ET MITAIRE
<p>MARTIN SAINT-LÉON <u>Pierre Paul</u></p> <p>Externe 1897-1900 Cl. rhétorique et terminale Prix d'honneur Ville de Chartres 1900 Bac lettres-maths 1900 Bac lettres- philo 1900</p> <p><i>Galerie de photos : Avez-vous des photos des classes de rhétorique 1897-1898, 1898-1899 et philo 1899-1900 ?</i></p> <p>Membre de l' Association des anciens élèves</p> <p>*Cité à l'ordre de l'armée Décret 26/10/1914 JO 29/10/1914</p> <p>*Chevalier de la Légion d'honneur Arrêté 24/10/1915 Rang du 27/09/1915 Croix de Guerre avec palme</p>	<p>15/03/1882 Paris 5^e</p> <p>Fils de Paul Stanislas Martin-Saint Léon (1855-1940), avocat, et de Marie Noémi Famin (1861-1957), SP</p> <p>Marié le 12/04/1909 à Toulon (Var) à Marie Louise Caroline Carpentier</p>	<p>05/10/1915 à 7h30 Ambulance 12/22 du Corps d'Armée Colonial Château de Braux-Sainte-Cohière (Marne)</p> <p>Mort pour la France</p>	<p>Classe 1902 79 – Chartres Capitaine 21^e RIC détaché à l'état-major de la 5^e Brigade d'infanterie coloniale</p> <p>02/08/1914-05/10/1915</p> <p>SHD Vincennes dossier : GR 5YE 124879</p>	<p>Blessé le 06/09/1914 à Écriennes (Marne) 21^e RIC</p> <p>Gravement blessé par éclat d'obus le 25/09/1915 à Massiges (Marne) Décédé des suites de ses blessures à l'ambulance 12/22 le 05/10/1915</p>	<p>T 16/02/1916 Chartres (E&L)</p> <p><u>Sépulture</u> : 1/ Cimetière de Braux-Sainte-Cohière 2/ Non identifiée</p> <p>Inscrit sur le monument aux Morts de Chartres</p>	<p>33 ans – M 1909 1 fille (1912) Capitaine d'infanterie coloniale dom. Chartres</p> <p>École spéciale militaire de Saint-Cyr 1903-1905 Promo. La Tour d'Auvergne Campagnes : Tonkin 1907-09, Maroc 1911-13 Médaille comm. Maroc 21^e RIC 13/09/1913 Capitaine 14/09/1914 EM 5^e BIC 05/01/1915</p>
<p>Le grand-père Charles Famin (1809-1910), petit-fils du peintre Nattier, est une figure chartraine. Prix de Rome en architecture 1835, architecte, il s'installe à Chartres en 1861 et élève six enfants. Membre, président puis président d'honneur de la SAEL, conseiller municipal, il se passionne pour la restauration des cathédrales et la création des musées de province. Critiqué pour le dégagement de la cathédrale de Chartres, il présente à 97 ans un mémoire défendant sa position : il devient membre correspondant de l'Institut. La cité l'honore le 18/02/1909 pour son centenaire et donne son nom à la rue de l'Ortie. Elle lui rend un hommage solennel à ses obsèques le 21/01/1910. En 1881, union des familles Famin et Martin Saint-Léon : Marie Famin/Paul Martin Saint-Léon, Etienne Famin/Hélène Martin Saint-Léon, cousine de Paul. Le 1^{er} couple vit à Chartres. Leurs fils, Pierre et Charles, élèves de second cycle au lycée, obtiennent le bac puis, comme leurs oncles Pierre et André Famin, intègrent Saint-Cyr et font carrière dans l'infanterie coloniale. La participation des deux familles à la Grande Guerre est sans faille. Pierre Famin, médaillé 1870, ancien capitaine au long cours, est à 60 ans engagé volontaire comme lieutenant de réserve dans le 23^e RIC. Le général de division (section de réserve) Pierre Famin, ancien élève, est nommé en octobre 1914 directeur des troupes coloniales au ministère de la Guerre. André Famin, lieutenant-colonel de réserve, commande à 58 ans le 67^e RIT (08/01/1915-06/03/1918). Jean Famin est sous-intendant militaire territorial d'Afrique du Nord. Charles Martin Saint-Léon est lieutenant au 22^e RIC. Pierre, lieutenant au 21^e RIC, est remarqué pour son aptitude à effectuer les liaisons aux durs combats du 22/08/1914 à Neufchâteau (Belgique), du 31/09 à Brioules-sur-Bar (Ardennes) et du 06/10 à Écriennes (Marne), où il est blessé : il est cité et promu capitaine, puis détaché à l'EM de la 5^e BIC (21^e RIC+23^e RIC) appartenant au Corps d'Armée Colonial. En préparation à la 2^e bataille de Champagne, le général Famin est en mission fin avril 1915 : le général Gouraud quitte pour les Dardanelles le CAC, réorganisé, le colonel Maillard succède au général Puyperoux à la 5^e BIC. Le 67^e RIT construit fin août, dans les bois du camp de Châlons (Marne), des abris-bivouacs pour divisions entières, avant de prendre ses emplacements de combats à la ferme de Piémont pour la grande offensive du 25/09/1915. Les 21^e RIC et 23^e RIC de la 5^e BIC sont au nord de Massiges (Marne). L'assaut est donné à 9h15 le 25/09/1915 par vagues successives, les combats sont âpres, les pertes sévères, dues au manque d'hommes et de munitions. Le lieutenant Étienne Famin, doyen de son Btn, est mortellement blessé au front par arme à feu à la tête de ses hommes. À 14h30, colonel et officiers supérieurs du 21^e RIC tombent, laissant des unités sans chef, qui sont prises en mains pour une contre-attaque par le général et l'EM de la 5^e BIC avec l'unique peloton de réserve. Vers 15h30, dans cette action, le capitaine Pierre Martin Saint-Léon est très grièvement blessé à la poitrine par éclat d'obus. Il est évacué sur l'ambulance coloniale, où il décède le 05/10/1915, ayant reçu la Croix de la Légion d'honneur sur son lit de mort. Attachement des familles à notre ville ? Son acte de décès le domicile à Chartres.</p> <p>SOURCES SPÉCIFIQUES : JMO 21^e RIC 26 N 865/1. JMO 5^e BIC 26 N 552/10. http://tableaudhonneur.free.fr/67eRIT.pdf <i>Journal de Chartres</i> 07/08/1902, 10/06/1906, 19/02/1909, 21 et 23/01/1910, 09/10/1914, 13/11/1914, 17/10/1915, 24/10/1915, 29/10/1915, 08/10/1916.</p>						